

Mise à jour: 07/02/2012 17:33

Du nouveau pour la gare Viger

Emmanuel Delacour

L'ancienne gare Viger a de nouveaux propriétaires, et ceux-ci promettent de relancer le chantier du bâtiment historique, en se concentrant tout d'abord sur la construction de 700 unités de logements sur les terrains adjacents.

Les nouveaux investisseurs, Groupe Jesta et Pur Immobilia, mettent donc de côté le projet d'un hôtel de luxe au sein de l'immeuble patrimonial.

Une sage décision, selon Jacques Saint-Pierre, professeur et chercheur en immobilier à l'UQAM. « C'est une bonne solution à la catastrophe appréhendée lorsque l'idée de l'hôtel était encore sur la table. On peut projeter que l'installation de logements près du futur site du CHUM répondra à une forte demande », affirme-t-il.

Le maire Tremblay satisfait

La controverse qui avait découlé de la vente du terrain de la gare en 2005 est aujourd'hui mise de côté par le maire de Montréal, Gérald Tremblay, qui paraissait satisfait de l'annonce de ce nouvel achat.

« Nous avons l'assurance d'avoir des acheteurs responsables qui ont fait leurs preuves ailleurs dans le monde avec leurs actifs aux États-Unis, en France et en Allemagne. Déjà, ils nous annoncent qu'ils veulent commencer la mise en chantier en septembre 2012 », déclare M. Tremblay.

Celui-ci se réjouit de la rapidité avec laquelle progresse le projet, alors que les anciens propriétaires avaient longuement mis sur la glace le concept original, à la suite de difficultés financières.

De plus, l'achat de l'ancienne gare en 2006 par le consortium Viger DMC International avait été controversé, alors que le prix de vente était de 9 M\$, au lieu des 15 M\$ proposés par une évaluation municipale.

Aujourd'hui, M. Tremblay affirme que cette vente a tout de même eu du bon, puisque les anciens propriétaires auraient investi près de 35 M\$ dans la rénovation et l'entretien de la gare, ce qui aurait augmenté la valeur de la propriété.

Bergeron proteste

« Cette nouvelle vente est le prolongement de la dilapidation d'un bâtiment historique », rétorque Richard Bergeron, chef de la deuxième opposition.

Ce dernier avait férocelement contesté la vente de la gare à son prix moins élevé et il persiste. « Les chiffres diffusés par les entreprises sont réutilisés par M. Tremblay comme poudre aux yeux. Il n'y a rien qui justifie des dépenses de 35 M\$ dévoilé par les nouveaux propriétaires et je ne crois pas que cette vente ait augmenté de quelque façon la valeur du terrain », insiste-t-il.

emmanuel.delacour@24-heures.ca



De nouveaux investisseurs reprennent le terrain de la gare Viger. Photo : Archives